

## 34 ème congrès du PCF

- 1) Une analyse des événements récents, depuis les deux ou trois congrès précédents, les succès, les échecs, pourquoi, comment, et la remise des mandats.
- 2) Une analyse des transformations de la société au niveau de la dynamique (ou non) des forces productives. Ex. La “mondialisation” est-elle cause ou conséquence du développement des dites forces ? Pourquoi ? Comment ? Selon que l’on répond d’une manière ou d’une autre on ne va pas aborder les problèmes de la même façon, en particulier pour ce qui nous concerne sur l’exploitation capitaliste et la formation de la valeur. Quelles sont aujourd’hui les catégories soumises à exploitation, au niveau national et au niveau international, qu’est devenue la nature du travail, quelles sont les forces montantes et celles qui tendent à se marginaliser. Qu’en est-il des activités de service, de la production de marchandises non-palpables (le mot “immatériel” ne voulant rien dire pour un marxiste). La science est aujourd’hui le moteur des sociétés et va le devenir de plus en plus. Le métier de chercheur qui était ultra-marginal il y a à peine 30 ans devient un phénomène de masse et qualitativement déterminant dans le développement économique. (Lire les livres *Cyber-Révolution* de Ivan Iavallée, *Lire le capitalisme contemporain* de Quynh et Jean-Claude Delaunay, *Transformations et crise du capitalisme mondialisé. Quelle alternative ?* de Paul Boccara). Préciser le sens de “dépasser le capitalisme”.
- 3) Au plan national, quelle est la stratégie de la bourgeoisie, quelles en sont les contradictions, quels sont les intérêts divergents ? Quelle articulation avec l’international, quelle bataille idéologique (criminalisation des expériences communistes dans laquelle nos dirigeants ont trempé, “choc des civilisations” retour des églises...).
- 4) Qu’en est-il réellement des problèmes climatiques et énergétiques, du problème, à ceux-là lié, de la production agricole (voir l’ouvrage de G. Le Puill). Comment et en quoi les problèmes dits écologiques ressortissent-ils au combat de classe.
- 5) Au plan international (non disjoint des précédents points) comment se passe le phénomène d’exploitation par grandes régions du monde, et dans quelle dynamique, qu’est-ce qui avance, qu’est-ce qui régresse ? Y-a-t-il perte d’hégémonie des USA, et si oui comment se manifeste-t-elle ? Militairement ? Economiquement ? Avec quelles conséquences ? Quelles sont les contradictions inter-impérialistes, comment sont-elles susceptibles d’évoluer avec quelles conséquences ?
- 6) Quelle émergence(s) de nouvelles expériences socialistes, rôle de la Chine, de la Russie, de l’Inde, quid du “groupe de Shangaï”. Qu’en est-il de l’Afrique qui meure ? A ce propos, il est inadmissible qu’on n’ait pas de compte rendu des délégations, d’autant plus quand on un(e) délégué(e) dans la section.
- 7) Quelle est la nature profonde de la crise actuelle ? Quelles actions immédiates et à long terme mener pour mettre en cause le système tout en soulageant nos concitoyens dans l’immédiat ?
- 8) Que faut-il penser de l’Europe dans tout ça, la transformer bien, mais comment ? ne faut-il pas commencer par casser celle qui existe pour faire autre chose ? Que devient la Nation dans tout ça. Comment articuler politique internationale et nationale, quelles relations avec les autres Parti Communistes ? Quelle structure de concertation ou, a minima d’information ?

- 9) Sur le Parti. Une organisation forte idéologiquement et organisationnellement est indispensable pour mener le combat de classe, car c'est un combat, c'est la *guerre des classes* et il y a des morts tous les jours dans cette guerre, au plan international, mais aussi au plan national. Pour que le Parti soit fort au plan idéologique il faut relancer une formation systématique (j'insiste sur le côté systématique) des adhérents et particulièrement des nouveaux, une formation qui commence par le commencement, à savoir les fondamentaux marxistes, avec des conférences sur les grands thèmes d'actualité, des débats. Pour ce qui est de l'organisation, rétablir une discipline de Parti, mais il n'y aura pas d'unité organisationnelle sans unité idéologique. Toute discussion doit pouvoir être menée au sein du Parti, mais le Parti en tant que tel ne peut s'exprimer et agir que d'une seule voix, d'une seule façon, tout responsable ou élu, comme on l'a vu lors des présidentielle qui ne respecte pas cette règle élémentaire se met hors Parti et doit rendre ses mandats électifs s'il en détient.
- 10) La bataille idéologique: Le Parti doit mener cette bataille pied à pied, reconquérir le terrain laissé à l'adversaire (quand on ne lui a pas "servi la soupe"). S'il nous est nécessaire pour comprendre l'Histoire d'avoir une vue critique (au sens marxiste) sur les expériences socialistes passées, nous devons en défendre le principe, les replacer dans leur contexte historique et culturel et être fiers de notre passé et de notre présent. Nous devons assurer notre solidarité avec toutes les expériences en cours à caractère socialiste (Cuba, la Chine, le Venezuela, Vietnam, des régions entières d'Inde -Kérala par exemple, Chypre...) et les défendre bec et ongle quelles qu'en soient les difficultés. Ne pas oublier que la République française a traversé 3 monarchies et deux empires et que c'est quand même la République, même avec tous ses défauts, pourquoi l'établissement d'une société socialiste ne passerait-il pas par des hauts et des bas ? Le drame pour les individus que nous sommes, c'est que l'histoire ne se déroule pas à l'aune d'un vie humaine.

Ivan Lavallée

PS: Il faut bien comprendre que par *analyse* j'entends ici *analyse scientifique*, il faut sortir du discours moralisant et sentimental qui se coule en fait dans l'idéologie dominante, celle de la bourgeoisie.